

Je vais vous raconter une histoire, une histoire plutôt triste.
Celle de mon séjour au camp de Rivesaltes.

Je m'appelle Ecco, j'ai 37 ans. J'étais aide-infirmier,
à - bas, au camp. Je m'occupais des hommes, des femmes, et surtout
des bébés, ces petits êtres que la malnutrition faisait ressembler à
des squelettes. L'infirmerie me désemploait jamais. Le manque d'hygiène
le froid intense ou la chaleur étouffante, le vent terrible, le peu de
nourriture et le désespoir d'un peuple qui avait dû fuir son pays,
fuir sa vie... tout était réuni pour que des maladies frappent.
Même, nous ne pouvions pas tous les sauver mais chaque guérison
était une victoire.

Après 4 ans passés dans le camp, je suis parti. D'autres ont
pris ma place.

Aujourd'hui, je vis à Perpignan, non loin de ce camp qui a
marqué ma vie à jamais.

Ecco

Antony
Ecole Yves Duques
Avenue du 8 mai 1945
66530 Clairac

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com